

Jacques Réda

Les évasions célèbres

ZZ

Inscrit au milieu du surnom de John Birks Gillespie, ce double Z n'évoque pas par hasard l'emblème de Zeus qui flèche en zigzaguant.

Comme suffirait à le démontrer le break de *One bass hit n° 2*, abrégé en fulguration de tout son parcours de soliste,

Dizzy se prononce en effet tel l'éclair et passe avec la promptitude fantasque de la foudre. Pourtant

cette trajectoire qui frôle l'irrationnel reste gouvernée par une logique.

Rien n'est plus étranger à ce fou que la précipitation et l'affolement,

ou cette obstination qu'on trouve chez d'autres qui foncent comme pour démolir un obstacle.

D'ailleurs le vrai sens de *dizzy* ne se rend pas par *cinglé*, comme on le croit trop souvent,

mais par pris de vertige.

Or si le vertige en général cède aux instances laborieuses de la raison,

on le voit plus rarement jugulé par une sorte d'homéopathie,

usant de ses pouvoirs pour maintenir ce surdéséquilibre qui fait Dizzy vertigineux.

S'il lui arrive pour viser le but d'emprunter la ligne droite, considéré de très près

le tracé révèle un souple homogène enchaînement d'écarts et de rebonds l'un l'autre

se corrigeant à mesure qu'ils s'étonnent, se feignent, se contrarient.

Mais bien plus volontiers prend-il pour raccourci le détour et (puisque la terre est carrée)

déménage-t-il intact dans son univers courbe le jazz avec sa quadrature terrestre.

Du premier coup sans arrachement, sans qu'on ait le temps de dire ouf devant l'essor stratosphérique.

C'est tout de suite qu'il se meut dans l'apesanteur auguste et désopilante du sidéral

où une volupté de lenteur saisit par la taille la vitesse,

où le jet du suraigu s'épanouit en panaches moelleux,

et (de creux de quasar en bosse à nova) s'y prélassa quelquefois longtemps dans le vide interstellaire.

Bien que cette activité cosmique de Gillespie ne l'éloigne pas

(au contraire comme le veut la gravitation elle nous tire après elle,

en orbite sur l'inépuisable dégagement de son énergie et de sa chaleur),

quelque chose cependant des distances et cristaux de l'éther aiguise, épure et différencie sa musique,

pauvre en acides mélancoliques et sucres du sentiment.

Est-ce alors pour nous rassurer tout-à-fait que ce bolide,

familier des quatre dimensions,

se matérialise parmi nous avec sa trompe télescopique,

sa trombine où deux montgolfières se dilatent dans le

V bebop du zygoma,

pour nous jeter des poignées de comètes comme autant de cacahuètes

au sel?

S'il vous plaît supposons que dans de précédents chapitres nous n'avons pas manqué de narrer comment notre héros succède à de placides acrobates nommés Horn et Collette dans le gang de Chico

Hamilton alors avec d'autres semant la douceur en terre californienne,
pillant les succursales du Lloyd Pacific & Zephyr & Co,
raflant perles bijoux diamants camées émaux et toc aux éclatées vitrines

de cette longue bijouterie de sable écume brume et roc
qui faut-il le rappeler brasille du Canada jusqu'au Mexique via Seattle San Francisco;

détroussant courtoisement de pimpantes vieilles demoiselles à voilette, à ombrelle à système Boudin révisé Claude Debussy; kidnappant au bain d'entiers pensionnats de vagues en petite culotte; enlevant

maint savant détenteur de secrets concernant la défense de la repousse de la barbe de l'archet du violoncelle;

liquidant en souplesse l'épouvante la violence voire indistinctement

quelques comparses du mauvais goût et quelques sbires du bon — fine équipe

où, sûr expert en escalades de clôtures à la clarinette, maraudage de haies bosquets et volières à la flûte et (à l'alto)

percement de coffres-forts débordants de rivières,
au surplus

discret et toujours semblait-il désireux de bien faire dans la bonne tradition de ce fric-frac de bric-à-brac métaphorique, notre héros

témoignait d'aptitudes normales vraiment exceptionnelles, quand un soir

(à l'heure où le face mongolienne de la lune devient expressive comme un dollar parce qu'une fois de plus, l'amnésique, elle assiste

au plongeon du gros gros lingot incandescent —
fournaise,

vaporisation par bouffées d'essaims toussant comme des
 cymbales
 et (*heard about that super sensitive snare drum?*)
 jusqu'à l'horizon que fait vibrer un timbre d'étoile ou de
 séisme,
 roulement en chair de poule du profond soupir ante dominum
 des séquoias,
 du mugissement des autoroutes qui rajustent leurs bretelles,
 des cliquetis de claviers de serpents à sonnette et de mines
 d'or dans la sierra,
 et coetera et coetera,
 ô nuit ô Amérique ô démesure ezra-
 poundo-kentono-ginsbergienne),
 un soir,
 au partage du butin qui n'excitait jamais chez lui qu'une
 curiosité curieusement distraite,
 lui dit Chico (lequel
 soudain tout-à-coup brusquement avait d'abord cru voir puis
 s'y connaissant avait fier ému vu vu vu sans aucune
 ombre de doute
 s'agiter? s'immobiliser? se creuser? se dilater? se réduire?
 se bref quelque chose comme (comme?)
 comme un? comme une? et le (ou la?)
 désignait tout en lui d'un regard lourd d'accusapprobation
 l'enveloppant mine encore de ne s'adresser en particulier
 à personne) :
 QUI A PRIS ÇA? —
 et lui comme on s'excuse de s'excuser d'une évidence ou fata-
 lité naturelle,
 haussant l'épaule et de la sorte ouvrant une parenthèse,
 répondit *moi Dolphy j'ai de l'autre côté pris ça.*
 Sur quoi les assistants entrés dans la parenthèse s'approchèrent
 avec circonspection de ce fragment de quelque chose d'autre
 chose ah ah
 étonnant mais au fond (pensa l'un) complètement inutilisable,
 individuel et peut-être (craignit l'autre) dangereux exploit
 de surdoué kleptomane opérant hors limites,
 capable d'entraîner le déclenchement de Dieu sait quelles
 sirènes, rafles, représailles, razzias,
 donc sans plus de commentaires

lui ramassa ça cassa ça
en six parts comme convenu dont fourra ra-
pidos la première dans sa poche l'autre sous sa dent de chageche
(et mâchacha), le reste
dans la caisse à Chico qui le tricotant de ses *super sensitive*
baguettes

attaqua *Close your eyes* comme s'il s'agissait de l'incident.
Mais d'un coup de l'épaule droite ayant fermé la parenthèse,
lui déjà s'éloignait en multipliant ses larcins
de l'autre côté d'abord atteint comme par inadvertance,
comme on se faufile entre les doigts dénoués du hasard
pour rouler au tapis d'un billard de glaces en polyèdres
avec cette saisissante absence de résistance qui prouvait bien
qu'en somme depuis toujours on lui racontait des histoires
au sujet d'un mur ou d'une porte alors qu'il n'y avait rien
et qu'il suffisait de s'enhardir et d'aller prendre — si prendre
n'est pas le dangereux contraire de ce qui vous guette quand
on parvient

au seuil dépourvu de tout obstacle et même d'une simple porte,
circonstance qui le troubla profondément au point
que par un mélange de politesse et d'une sorte de prudence
il crut devoir d'une porte imiter les grincements au moins
et descendit ainsi dans l'espace obscur du bois tendre
et vers les ciels du cuivre et du fer s'envola
pour voir que les étoiles du fer et les soleils du cuivre
déambulaient dans l'épaisseur céleste du sous-bois,
obéissant aux lois du solfège infini de la neige
qui n'en a pas, qui n'en a pas.

Ensuite,

il devenait tout-à-fait concevable d'échanger du vent blond
contre une clé, pour les complots d'éclipses de lune se
désagrégant par soupirs en marbre, élytres d'une telle
urbanité qu'elles frôlent entre larmes et midi la dernière
hypothèse du gaz,

ou de soupeser enfin crûment au porte-à-faux de l'horaire des
cars la cloche à demi ouate, à demi tilleul, qui marie de
nouveau un souvenir et la délinquance sœur du basalte
en proie aux yeux d'un rossignol;

facile de ne plus vous croire uniquement sur parole, vous talus
et saluts braqueurs de diagonales au plomb, au menthol

éléate dans l'ombre du Nord dont les poumons redéconsi-
dèrent da capo le jaune, un chat, la solitude;
enfantin de consoler ce qui ne sourit qu'au bord des soirs-
volcans, quand sous une rose d'inondations gagnée aux
gongs, hostile aux rails allégoriques, se fâche le comité
du poivre et de l'électricité;
possible de volutes que souci l'aile émeraude à l'aphone, et
jamais sans amour ni s'étonner, car l'acide-t-elle c'est
courbe aisément si la révérence au poignard ô sourd n'ôtera
d'éther qui hurlant robe —

bien sûr —

mais fallait-il se détraquer pour une telle quincaillerie,
droit jusqu'au nickel poil où pan-pan monsieur fini-de-rire
y fanfare, codifie, s'ornette pour rage et sac à froid,
ou derrière Coltrane en spirale et ses obus de sulfure
fuser en bouquets douloureux au-delà de tout autre-endroit?
Telles furent en résumé ses rencontres et ses aventures
avant qu'il n'entre un peu plus tard dans la bande à Mingus.
Car résolu à déchaîner cro-magnon sa colère
et par l'épouvante arracher des cœurs les séculaires
torpeurs, c'est d'immenses gesticulations et des rictus
de fantôme qu'au choc de ses cordes voulait scander Mingus :

*Mi jamais comme mitraille mais toujours miracle-ou-misère,
La non pas comme Lazare mais labeur et lamentation,
Ré comme résignons-nous mes frères au lieu de révolution,
et Sol sans solidarité ni soleil : solitude —
assez de cette progression de quarte en quarte vers l'hébétude,
assez (ici commence LE CHANT DE LA COLÈRE DE MINGUS),
assez de cette foutue fourberie de courbettes et crachats
et fourbus dodelinements de cafard vautre dans la poussière,
le chapeau rabattu sur un dentier d'harmonica,
guitares grattées comme on se trifouille longtemps le nez ou le
derrière,
radotages fanfarons sagaces le long de la galerie de bois
qui bascule vers la fiente de poule, les monceaux de boîtes de
bière,
la pompe à essence, les maïs bornant l'horizon plat
où l'exécra soleil du soir cogne avant de disparaître*

comme la lanterne rouge mystique au fourgon du convoi
 (Et tu vas prend' ce train, mon 'ieux, oui j'te dis qu'tu vas
 l'prende,
 tu n'as rien d'mieux à fair' mon 'ieux que d'aller prend' ce
 train;
 — Sûr que j'vais prend' ce train, mon 'ieux, tu vas voir que
 j'vais l'prende,
 ô chérie, ô Seigneu' pour sûr que j'm'en vais prend' ce train).
Mais quand vous mettrez-vous en route pour de bon, troupeaux
de Nègres,
à travers votre âme nébuleuse comme un grand champ de coton?
Demain? Dimanche? Mercredi soir au rendez-vous de prière,
avec l'amen jaculatoire des mamas, des dondons
qui tournent et ronflent comme des toupies en velours rose ou
turquoise
et le si distingué Révérend Mac Machin qui dégoise
et lévite en aube blanche hanté du Saint-Esprit de mes deux?
Croyez-vous que Moïse finira par déléguer son double
pour aller balancé rondement dans son doux char à bœufs
dire à Pharaon : laisse mon peuple dont personne ne sait le
trouble
et qui se sent parfois (mon pauvre peuple) comme un gosse sans
maman,
laisse-le donc prendre en paix les bus du ramassage scolaire,
ô Aménophaubus, patron, laisse-le paisiblement
ramasser lui-même tes poubelles, tes pelures de pomme de terre,
et vers sa foutue fourberie de cafard dans la poussière
s'en retourner en fanfare en larmes quand le soleil redescend?

Or quel meilleur moyen de les rendre salutairement malades
 que de leur montrer cette saisissante aisance qui prouvait bien
 à sa façon qu'on leur avait raconté des salades
 au sujet d'une porte ou d'un mur alors qu'il n'y avait rien
 et qu'il suffisait de s'enhardir comme on le voit qui s'évade
 lui Dolphy brandissant en brûlants et livides lambeaux
 la plainte là-bas qui tord d'amour et spectrale étalingue
 sa ceinture non tissée où tout est embrassé dans tout?
 Alors à l'alouette! et l'anti-matière s'y découde
 en neuf constellations chutant au fond d'une tête d'épingle

d'où bondit la mante religieuse qui téléphone allô
passez-moi le prisme en déploiement du cimetière de voitures
à travers les faubourgs épris d'un vert boréal — ô
dormez nos songes y valseront sans nous terreurs obscures.
Toutefois ce qu'il révélait n'avait pour ainsi dire pas de nom,
c'était l'autre, c'était l'entre, le yap, le zlic et le zaou
des lueurs du grincement de la tristesse de l'absence de toute
porte
ainsi battant sans effraction sans fin et sans battant battant
comme l'anche entre le vent du dehors et les sautes de son
souffle,
lui qu'on allait superbement surnommer Le Passeur,
toujours du là-dehors dans le retournement des ailleurs
en ailleurs de l'ailleurs, pivot, inflexible agent double —
eh oui.
D'éminents spécialistes du Renseignement qui l'ont suivi
dans ses déplacements en Europe (Amsterdam, Copenhague,
Paris)
ont réussi l'interception d'un dialogue sur la bande
des répétitions de l'orchestre de Mingus à Stockholm.
Le rapport Simosko-Tepperman en restitue quelques échanges :
A Dolphy qui n'envisage pas de rentrer en Amérique, Mingus :
Tu vas me manquer puis il lui demande
Mais combien de temps penses-tu rester?
Et l'on entend Dolphy répondre :
je ne sais pas pas longtemps,
qu'est-ce que c'est pas-longtemps Eric insiste Mingus —
pas plus d'un an réplique Dolphy qui ne sait pas alors à quel
point il dit juste,
on doit être en avril,
des craquements sous-marins en provenance du cercle polaire
se perçoivent sur cette bande dont la suite et pour cause n'a
jamais été divulguée,
bien qu'elle explique pourquoi Simosko-Tepperman qui l'igno-
rent ou prudents l'escamotent
qualifient l'ensemble du dialogue de propre-à-donner-le-frisson.
Donc Mingus recommence :
et où comptes-tu rester Eric?
et après un silence
où crépitent cette glace qui se disloque et l'orage magnétique,

« oh Charles reprend Dolphy
 ça n'a pas d'importance,
 depuis le temps que je navigue sur cette Outward Bound
 Line, tu sais,
 ici ou là toujours en partance pour l'étranger,
 et que j'ai passé toutes les escales de l'exotisme, écoute,
 je crois que je perds de vue la destination et la route
 même si j'avance à chaque départ plus loin vers l'autre-côté
 mais pour revenir, Mingus, moi le revenant que tu avais souhaité,
 dans la pâleur hallucinante de ma seule découverte :
 il n'y a pas simplement pas de mur ou de porte comme on l'a
 dit,
 mais une fois franchi le seuil de cette inexistence de porte,
 c'est ici n'importe où qui devient aussitôt l'autre-côté
 vers quoi pour repartir il faut de nouveau que je me sauve,
 et je suis ainsi devenu la non-porte dont j'agrandis
 la déchirure, le passage libre entre ces deux fantômes
 qui ont l'air de se poursuivre en rond et de se photographier
 au flash afin de se démontrer leur néant réciproque.
 Parce qu'il n'y a pas d'autre il n'y je vais te le dire, il n'y
 — qu'est-ce qu'il n'y a pas d'autre, Eric?
 — Il n'y
 a qu'un éclair vivant surgi du rien qui s'entrechoque
 avec rien cri si vite mais vite Dolphy qui rit saisit
 joli vampire griffe illumine et d'incendie bâtie
 sur pilotis de sinistre abîme une translucide cité
 de musique amour et douleur où nous pourrions vivre, Charles,
 il n'y a pas d'autre-côté. »
 Et là pourtant du vide qui broute à l'envers de la bande
 commence à gravir un sifflet,
 peut-être la sirène à ultra-sons d'acier filé
 que les timides craignaient depuis le début de l'histoire d'enten-
 dre,
 s'enflant comme le chant-trajectoire du projectile de nuit
 qui maintenant (du fait que l'autre-côté déteste que l'on détecte
 son manque
 et n'a de cesse de vous l'enfoncer dans la gorge, pour vous
 apprendre) sans bruit
 et sans risque allait le pourchasser sans pitié pour l'abattre
 sans bavures, à Berlin, le 29 juin 1964.

CRISTAL SOLAL

Pénétrer dans le cristal n'est pas le plus difficile, non.
Sans doute suffit-il de vouloir franchir au hasard l'une
ou l'autre des sept portes étincelantes de son château.
Conviennent également l'indigo, la bleue, la violette,
la jaune, la rouge, l'orangée et la verte (le blanc
n'existe pas pour le cristal qui ne sait que la transparence,
œil intégral, brasier du phénix des couleurs).
Certains à contre-jour dans l'or et le noir de leur vie qui trébuche
s'avancent tout droit un soir d'orage à travers le septuple portail,
écoutant le grondant tonnerre apeuré qui soupire
et s'éloigne avec ses tambours mouillés sous l'horizon.
Reviendront-ils si le cristal les consume ou les pulvérise,
les malheureux, pourquoi n'ont-ils pas réfléchi plus tôt.
Avant de s'aventurer il faut être sûr qu'on cherche
le cristal et pas simplement trois ou quatre morceaux
de cristal dérobés pour enrichir la verroterie,
ou bien quelque chose d'autre que le cristal (de beau
comme le vent, comme la nuit, comme le désespoir, comme le
sable,
toute figure aisément palpable de l'épaisseur)
et, bien que les sept portes étincelantes invitent, toujours
ouvertes,
tenir très fort depuis longtemps cette petite clé de cristal
que beaucoup perdent ou cassent en chemin faute d'avoir
compris qu'elle
les vouait à la dévorante amitié du cristal.

Car il n'y a pas avec le dur cristal d'accommodement possible.
 Le cristal est tranchant, catégorique : c'est tout ou rien.
 Il vous veut comme lui solitaire et presque imaginaire
 et voici la difficulté la plus déroutante du cristal :
 il semble attendre de vous la preuve que le cristal existe
 et vous êtes obligé de vous faire de plus en plus cristal,
 donc d'avoir à vous démontrer sans cesse et sans réplique
 votre évidence dans la clarté sans ombre du cristal.
 Une fois dans le cristal non il n'y a pas d'autre issue.
 On croit au début que les choses en un sens s'arrangeront,
 le sens d'une glissade en avant sous des voûtes limpides,
 où l'on entre avec le naïf sourire du patineur.
 Mais l'absolu château du cristal est bâti d'abîmes
 sur l'abîme qui n'a ni ténèbres ni profondeur.
 Surgissant au milieu de mille miroirs ne reflétant rien qu'eux-
 mêmes,
 n'espérez en retour qu'une étrange hospitalité du cristal.
 Les lois n'en sont jamais connues, fixées une fois pour toutes,
 d'imprévisibles faux pas vous guettent : le château s'évanouit
 et vous volatilise (la seule règle invariable consiste
 à craindre moins pour soi que pour la splendeur du cristal).
 Est-ce à dire que le cristal soit dépourvu de tendresse,
 qu'il ignore la mélancolie, la gaieté, la chaleur?
 Ce serait très gravement le méconnaître, mais il s'agit d'entendre
 que de cristal sont l'amour et les émotions du cristal,
 et jusqu'aux rares moments où l'on croit dormir, rire,
 oublier n'ont lieu que sous son regard pénétrant et jaloux.
 Alors attention : le cristal est susceptible, fragile,
 on ne doit pas aller vite, ou de travers, frapper fort,
 à moins d'avoir atteint le pur cristal de la vitesse
 et de savoir user de la pure énergie du cristal.
 Et quand on sait, tout le reste devient équivoque et frivole
 (entre nous, il n'y a que le cristal qui soit intéressant).
 Mais on ne sait jamais, on ne sait rien, on tourne toujours
 peut-être
 dans le tintant simulacre externe du transparent,
 fictif, prisonnier au dehors devant les portes qui brillent
 et s'ouvrent, infracassables, peut-être sur l'absence du cristal.
 (Ainsi humblement du cristal poursuivait le mirage
 celui qui habitait dans l'âme éblouie du diamant).